



PHOTO / ÉTÉ

Photographies tirées  
de la série «Na Lona»  
(1986-2003).  
PHOTOS ROGÉRIO REIS.  
COLLECTION BNF

# Rogério Reis, la joie est loi



**Le Brésil en mille regards (9/30)** Cet été, avec la collection de la BNF, «Libé» s'ouvre aux photographes du pays-continent. Aujourd'hui, les transgressions grisesantes du carnaval de Rio populaire des années 80.

**C'** est un carnaval de rue, en noir et blanc, pris devant une simple bâche pour créer une «atmosphère solennelle où le fétard, rarement vu dans les médias à l'époque, peut s'exprimer devant le photographe et le public, qui aiment aussi s'amuser et participer», raconte le photographe brésilien Rogério Reis, qui a rencontré ces personnages anonymes dans la deuxième moitié des années 80, dans plusieurs quartiers, du centre à la banlieue, de Rio de Janeiro, où il est né en 1954 et vit toujours. Les gens viennent de toutes classes confondues, rassemblés quatre jours pour faire la fête. Pendant le carnaval, tout est permis, «les conventions, les engagements et les hiérarchies sociales sont brisés au nom du rêve et de la joie». Justement, ces gens s'amusent, ferment et aguichent le public. Manifestation spontanée, on est loin ici des écoles de samba qui défilent au Sambodrome de Rio de Janeiro, ce complexe monumental conçu par Oscar Niemeyer en 1984. Avec un simple Carré de toile en guise de décor, Rogério Reis transforme la rue en studio et l'instant en portrait. Son objectif devient le théâtre d'une mise en scène éphémère, mais profondément vraie dans l'âme du carnaval.

ALESSANDRO ZUFFI